

# EN IMAGES

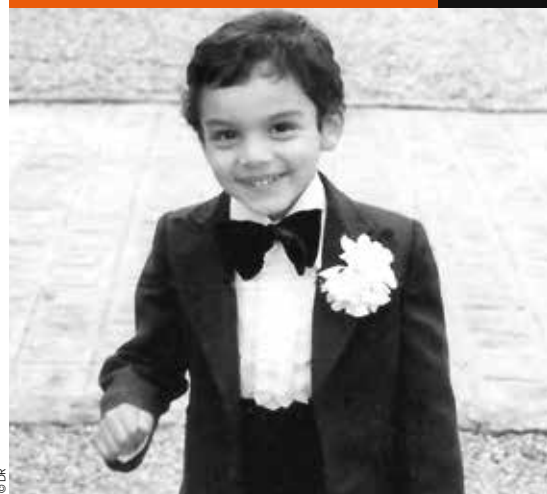
## Julien Masdoua

### Capitaine Enric

Un Montpelliérain qui brûle les planches. Au théâtre et au cinéma. De quoi se réjouir. Julien Masdoua est l'un des rares comédiens de la région à se voir attribuer l'un des premiers rôles par une production parisienne. Après *Tandem* ou encore *Plus belle la vie*, Julien est Enric dans *Un si grand soleil*, la série quotidienne diffusée sur France 2, qui déjoue tous les pronostics d'audience depuis bientôt un an.

Féru d'histoire, Julien incarne également Jason, Sherlock Holmes, les héros de Shakespeare... Des personnages de théâtre dans des pièces qu'il a créées avec sa troupe, la compagnie du Capitaine. Trente ans après avoir fait ses premiers pas dans le métier d'acteur, d'auteur, de metteur en scène, Julien s'émerveille encore du côté magique et troublant du processus de création. Tout comme Enric, son personnage de la série, c'est un être entier, passionné. À l'optimisme contagieux.

Julien Masdoua //  
Comédien  
Directeur artistique de la  
compagnie du Capitaine  
Né le 3 décembre 1974, à Alger  
compagnieducapitaine.com



© L. Szwarc

Cela fait vingt ans que je donne des cours d'improvisation théâtrale à la Maison pour tous Joseph-Ricôme à Montpellier. J'ai la passion de transmettre ce savoir. C'est vital pour moi ces heures passées au contact des élèves, des personnes passionnantes, issues de tous les milieux.



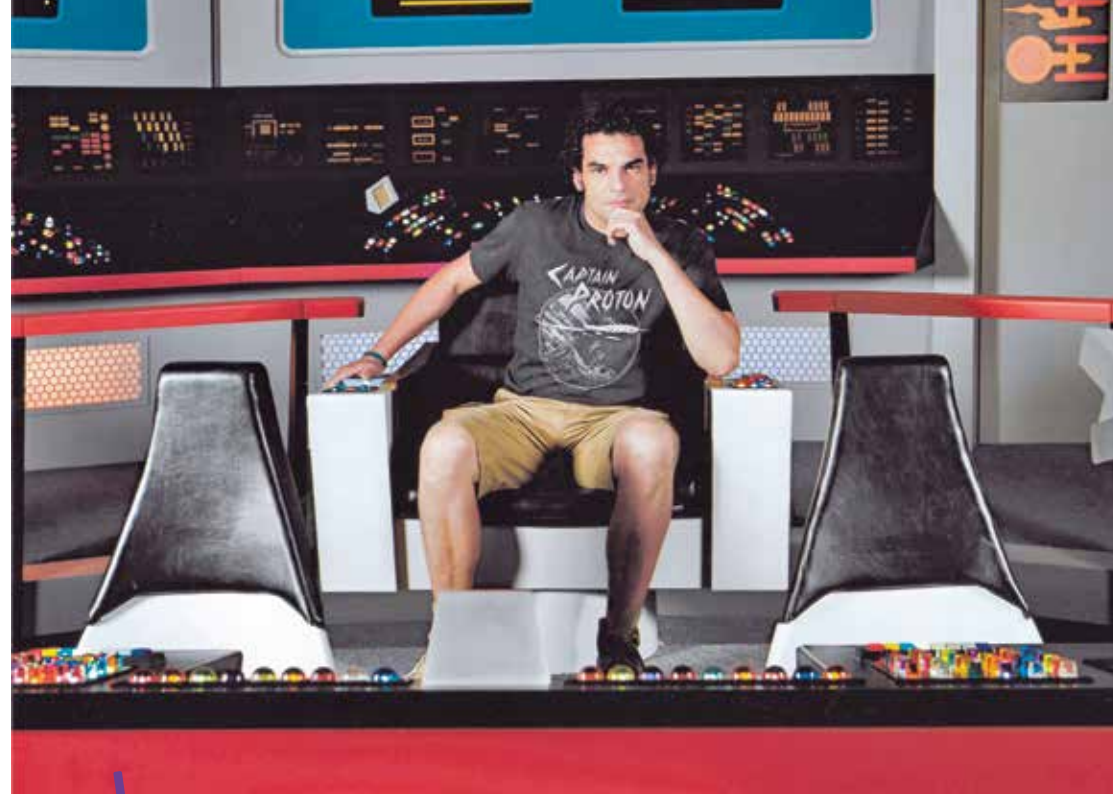
© C. Marson

Tournage dans les studios de Vendargues. Un vrai bonheur... J'ai résisté pour ne pas « monter » à Paris, pour vivre à Montpellier et y fonder ma compagnie. Alors que Paris vienne à moi avec *Un si grand Soleil* et ses 4 millions de téléspectateurs tous les soirs. C'est une récompense à ma persévérance, une validation de mes choix. Et j'en éprouve beaucoup de gratitude.



Cette photo de ma troupe met en scène les accessoires de mes deux dernières pièces qui tournent actuellement. Elle résume toute ma vie. C'est presque un CV. Ornella Cortine, ma femme, Marion Trintignant et Gilles Serna, mes amis, sont des personnes très importantes pour moi. C'est le noyau dur de la compagnie du Capitaine, ma famille théâtrale.

© C. Merzon



© DR

“ J’ai fait le choix de vivre et de travailler à Montpellier. ”

Je regarde un épisode de la série Star Trek par jour. Depuis l’âge de 12 ans, je suis fan de cet univers de fiction qui dépeint un futur optimiste. J’ai visité les studios de tournage à Las Vegas – le cadeau de mes 40 ans – J’étais comme un gamin quand j’ai rencontré les acteurs de la série. Je rêve d’y avoir un rôle et je ne doute pas d’y arriver...



© C. Merzon

Pour moi, la rue Saint-Guilhem représente Montpellier dans toute sa splendeur. J’y ai vécu pendant 17 ans. J’adore la façon que le soleil a d’y pénétrer à certaines heures du jour... Et même si j’ai déménagé à l’autre bout de la ville, je m’y rends avec nostalgie tous les jours, pour aller chez mon boucher et mon boulanger.

Dans la cave voûtée du Baloard, devenu le Black Sheep, j’avais monté un cycle de contes, mis en musique par Gilles Serna. J’ai commencé avec L’épopée de Gilgamesh, le plus ancien récit de l’histoire de l’humanité. Ces contes avaient beaucoup de sens pour moi. Une magie particulière. J’avais l’impression d’être un passeur, l’héritier de ceux qui les avaient racontés avant moi.



© DR



La cité universitaire de Vert Bois, c’est mon premier appart’. Mes années fac à Montpellier, d’où je ne suis plus jamais reparti. Dix ans de ma vie d’étudiant en histoire que j’ai adorée. Et puis mes débuts au théâtre. Quand j’ai eu le Capes, j’ai eu du mal à choisir entre être prof ou comédien. Aujourd’hui encore, toutes les pièces que j’écris sont influencées par l’histoire.